

Association Katuyumar-Veyrier

9, chemin Jean-Portier – 1255 Veyrier katuyumar-veyrier@hotmail.com www.katuyumar.ch

Nouvelles de l'Association – Bilan 2023

Chères et chers membres.

L'Association Katuyumar-Veyrier est heureuse de vous présenter le bilan de l'année 2023. Cette année à été plutôt calme en Colombie, nous sommes encore de train de récupérer de la perte des années covid donc il n'y a pas eu de projet ponctuel. Nous nous sommes concentrés sur le bon fonctionnement de nos deux résidences étudiantes à Bogota et à Riohacha. Par contre en Suisse nous n'avons pas chômé, notamment en tenant notre stand à la Vogue de Veyrier qui a été une grande réussite. Merci aux bénévoles pour leur travail acharné et leur bonne humeur. Merci aux clients toujours fidèles au poste pour leur soutien et leur convivialité.

Cette année Juliette a été en Colombie, où elle s'est réunie en compagnie de Lucie avec les résidents de la maison de Bogota. Différents points ont été abordés pour le bon fonctionnement de la résidence qui est la leur depuis l'année passée. Quelques ajustements étaient nécessaires avec le propriétaire et tout semble rouler pour le moment.





Juliette a aussi pu partager de précieux moments avec la communauté Embera que nous avons aidé ces dernières années. Ils ont pu rentrer sur leur territoire mais par chance lors du voyage de Juliette ils étaient en visite à Bogota pour des taches administratives. Nous leur avons acheté des bijoux faits mains que vous pouvez trouver et acheter sur notre page internet www.katuvumar.ch





La résidence de Riohacha se porte bien dans sa nouvelle maison. Ils sont actuellement 7 personnes 4 femmes et 3 hommes. Ils viennent de différentes communautés mais tous de la même région appelée la Guajira. Cette année ils ont financé grâce à notre association une nouvelle cuisinière électrique pour la résidence.



A la suite de ce bulletin vous pourrez lire deux histoires de vies de deux résidents de Bogota. Nous avions envie de leur donner la parole afin de vous permettre de mieux les connaitre. Aussi, Jairo a été diplômé comme politologue de l'Université Nationale de Colombie . Merci à Juliette pour la traduction.

Bonne nouvelle années à vous nos chers membres et nous espérons vous voir bientôt lors d'un événement dans la commune.

Ci-joint le QR code pour nous faire parvenir votre cotisation annuelle.

Bonne lecture:)

Marianne, présidente Katuyumar-Veyrier.

<u>Témoignage Ibeth</u>

Je m'appelle Ibeth Chindoy, j'ai 19 ans, je suis originaire du peuple Kamëntŝa Biyá de la Vallée de Sibundoy, qui se situe dans le département de Putumayo, au sud de la Colombie. J'ai entamé mon quatrième semestre de physiothérapie à l'Université à Bogota. Depuis





mon enfance, je souhaite travailler sur des projets qui promeuvent le respect et la solidarité avec nos peuples.

J'ai choisi de m'orienter vers la physiothérapie d'une part pour des raisons de tradition familiale, et d'autre part, pour contribuer à la santé et au bien-être de ma communauté. C'est avec un profond sentiment d'espoir que j'ai décidé de quitter mon lieu d'origine, loin de ma communauté et de mes proches, pour m'installer à Bogota. Ceci me permet de bénéficier d'une bonne formation universitaire ainsi



que la chance de m'enrichir personnellement et avoir de nouvelles opportunité grâce à cette ville tout en gardant à l'esprit mon identité culturelle et mon engagement envers ma communauté.

En parallèle à ma formation, j'ai pour objectif d'explorer les possibilités de représenter ma communauté d'une manière authentique. Bien que mes projets aient évolués au fur et à mesure que j'ai acquis des connaissances et de l'expérience à Bogota, mon engagement à faire entendre la voix de ma communauté et à préserver la culture Kamëntŝa Biyá reste une priorité constante.

Katuyumar-Veyrier est un soutien dans mon parcours et me donne de l'espoir quant à la construction d'un avenir meilleur. J'ai ainsi l'opportunité de développer mes connaissances académiques, sans pour autant négliger mes racines. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux membres et aux donateurs de l'association pour leur contribution à la cause indigène et aux jeunes qui, comme moi, cherchent des opportunités pour se développer.

Vivre en colocation dans la maison de Bogota, est une expérience enrichissante, elle permet d'apprendre, de grandir et de se connecter avec d'autres jeunes qui viennent de différentes communautés mais ayant des objectifs similaires.

La distance avec ma communauté et l'adaptation à un nouvel environnement sont des défis auxquels je dois faire face. Toutefois, je n'hésiterais pas à recommander à d'autres jeunes de ma communauté qui cherchent des alternatives pour élargir leurs horizons et atteindre leurs objectifs, à postuler à la maison de Bogota.

La maison Maware représente un refuge, un endroit où je peux renforcer mon identité culturelle tout en cherchant un avenir meilleur.

Ma recommandation serait de renforcer les relations avec les membres de l'association et de continuer à apporter un soutien aux jeunes comme moi. Il serait également utile de mettre en place des programmes permettant aux bénéficiaires de maintenir des liens avec leur communauté d'origine tout en se développant dans un nouvel environnement, ce qui aiderait grandement à trouver un équilibre entre le défi que représente le maintien de notre identité culturelle et nos aspirations à l'épanouissement personnel.

<u>Témoignage Jhon</u>





Bonjour, je m'appelle Jhon Henry Erazo Rosero, j'ai 24 ans et j'appartiens à la communauté indigène des Pastos. Ma famille nucléaire se compose de ma sœur cadette et de mon

neveu. J'étudie le droit et j'en suis à mon troisième semestre à l'Université nationale de Colombie. Ce qui m'intéresse c'est de savoir comment les systèmes au sein de la société régulent les conduites pour la cœxistence entre les citoyens et c'est ce qui m'a motivé à étudier le droit.

Ça n'a pas été facile de quitter ma région, même si je sais que je vais y retourner. Katuyumar-Veyrier est pour moi une opportunité de débuter une nouvelle vie, de ne pas abandonner mes projets académiques. Dès le premier jour, j'ai su qu'il s'agissait d'une belle opportunité me permettant de grandit et d'évoluer. Je suis fier d'appartenir à cette maison, à cette famille et reconnaissant. J'espère que beaucoup d'autres jeunes indigènes en situation de vulnérabilité pourront bénéficier de cette aide pour continuer leur formation académique, bien que cela ne soit pas évident dans une ville comme Bogota.



Ce qui est important pour moi à présent c'est de me remettre de toutes les pertes que j'ai vécues. Il était donc nécessaire de quitter mon territoire pour mon développement personnel. Actuellement, mes objectifs sont concentrés sur moi-même, je prévois de devenir un grand professionnel, de telle sorte que, lorsque je rentrerai dans ma région j'aurai quelque chose d'important à apporter à ma communauté.

<u>Témoignage Jairo</u>

Je suis membre de la communauté indigène Pasto, originaire d'Ipiales, Nariño et j'ai 23 ans. Je suis le premier professionnel de la famille et le premier diplômé de l'Université nationale de Colombie de toute une génération familiale. Le mardi 17 octobre 2023, j'ai obtenu mon diplôme de politologue. De plus, je suis photographe et narrador visual. Parmi mes sujets d'intérêt figurent la défense du territoire des peuples autochtones, la migration, les droits de l'homme et la justice sociale.

J'ai choisi ma carrière parce que depuis mon enfance, j'ai toujours été intéressé par les questions sociopolitiques qui se traduisent en décisions politiques qui affectent la vie des personnes et des communautés.

Lorsque j'ai dû émigrer à Bogotá, m'éloignant de ma communauté et de mon foyer, je l'ai fait en pensant à mon avenir et à celui de ma famille. Les possibilités d'éducation là d'où je venais étaient rares et je devais les chercher ailleurs, même si cela impliquait de repartir de zéro.

J'ai maintenant l'intention de terminer un master en photographie ou en production audiovisuelle en Espagne. À mon retour, j'espère consolider un Semillero de Narradores

Visuales (une pépinière de conteurs visuels) indigène avec des jeunes, des garçons et des filles de ma communauté dans la réserve autochtone d'Ipiales, département de Nariño.

Au cours de la dernière année, mes objectifs ont considérablement évolué, car je suis actuellement plus convaincu du rôle que je joue dans ma communauté et dans la société colombienne en tant que photographe et politologue, et de la manière dont je peux contribuer à créer de nouveaux récits de représentation visuelle dans une perspective éthique et digne.

Pour moi, Katuyumar-Veyrier signifie famille et refuge. À tous les membres et donateurs, je tiens à exprimer mon immense gratitude. Grâce au soutien inconditionnel que j'ai reçu de l'Association, j'ai pu mener à bien mes études de premier cycle. Grâce à votre soutien, nous pouvons nous consacrer à étudier en toute tranquillité et vivre pleinement en ville.

Vivre au Foyer Mawaré a été une expérience agréable, c'était ma deuxième maison dans laquelle je me suis fait de grands amis et j'ai vécu certains des meilleurs moments de ma vie.

Ce que je souligne le plus, es la diversidad de cosmologías, el intercambio de nuestras experiencias y sentires a través de la palabra. (c'est la diversité des cosmologies, l'échange de nos expériences et de nos ressentis à travers les mots.) Dans cette maison, nous apprenons à être des leaders, à nous écouter les uns les autres et à comprendre la responsabilité que nous avons envers nos communautés indigènes. Je recommanderais de vivre dans cet endroit à tout jeune indigène de Colombie, car c'est un endroit sûr où l'on trouve un excellent réseau de soutien.

J'invite tous les membres de l'Association Katuyumar et les donateurs à continuer de soutenir les rêves et les projets des jeunes indigènes qui viennent dans les grandes villes avec l'espoir de construire un avenir meilleur.

Voici une photo de notre remise de diplôme avec Daniela avec qui j'ai partagé le projet avec les Emberas qui a été soutenu grandement par Katuyumar-Veyrier.

